

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses |
| Herausgeber: | Alliance de Sociétés Féminines Suisses |
| Band: | 89 (2001) |
| Heft: | 1450 |
| Artikel: | Aux grands maux les grands remèdes |
| Autor: | Dussault, Andrée-Marie |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-282213 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aux grands maux les grands remèdes

4 Suisse actuelle*Les MST ne sont pas d'un autre siècle**Suffrage féminin: Le 10 février à Neuchâtel, c'était la fête***6 Monde***Marche mondiale: Une action politique qui transforme le monde
«Je n'échangerais la Palestine pour aucun pays du monde»***10 Dossier***L'inégalité au travail:**De la chape de plomb au plafond de verre***15 Votre courrier****16 Formation****17 Société***Les «masculins» : surtout pas pour les homos
Bagarre autour du micro lors d'une rencontre féministe***20 Culturelles***Obsession de la figure paternelle
Quatorze femmes racontent le Goulag
Irene Bignardi récompensera le cinéma non sexiste***Avertissement**

Compte tenu des différentes sensibilités, au sein de la rédaction, à l'égard de la féminisation des noms, de l'accord des adjectifs et des participes, chaque rédactrice de FS rédige selon ses convictions en la matière, sauf exigences particulières des interlocutrices.

Prochain délai de rédaction

15 mars 2001

Couverture:

Création graphique: SRO-Kundig

Édito

Andrée-Marie Dussault



jouissent de conditions de vie qui semblent aller de soi, mais qu'ignoreraient leurs grand-mères. Des droits tout élémentaires comme celui de voter, d'étudier, de travailler, de divorcer, de gérer son propre compte bancaire, etc., n'ont pas été acquis à force de patience. Tous ces droits sont le fruit de combats féministes. Tous. Les femmes et elles seules ont fait évoluer leur situation. Rien ne leur a été donné, qu'on se le dise.

Un exemple récent où les femmes ont gagné du terrain est celui du Québec. En 1996, un an après la marche du Pain et des roses ancêtre nationale de la Marche mondiale qui revendiquait notamment l'équité salariale, les Québécoises étaient l'adoption d'une loi obligeant 135 000 entreprises (sur une population équivalente à celle de la Suisse) à ajuster les salaires féminins à ceux des hommes selon des méthodes d'évaluation élaborées par des expert-e-s en équité salariale.

Si elles souhaitent l'égalité et l'équité salariales, les femmes en Suisse doivent d'abord se mobiliser pour exiger la transparence ; car pour savoir qu'on est discriminée, il faut connaître le salaire des collègues masculins et donc briser l'omerta sur un sujet qui n'a aucune raison d'être tabou, sinon celle de maintenir des inégalités. Puis, exercer les pressions nécessaires sur ceux qui profitent de l'écart salarial. L'économie a impérativement besoin des femmes, comme main-d'œuvre et comme consommatrices. Si, collectivement, les femmes décident de faire changer les choses, elles y parviendront. C'est l'histoire qui le prouve. ☐

Si un grand nombre d'individus ne peut admettre que la pornographie est une violence à l'égard des femmes ou encore, considère la féminisation du langage comme une hérésie, il est cependant plus difficile, publiquement du moins, de ne pas reconnaître l'injustice que représente l'inégalité salariale entre les sexes. D'autant qu'elle correspond à un écart rond de plus de 25%.

Mais comment se fait-il que malgré sa reconnaissance et l'existence d'outils législatifs nécessaires pour redresser la situation, le clivage entre salaires féminins et masculins perdure et qu'aucune évolution générale significative ne se soit manifestée ces dernières années ?

«Tout autant que l'égoïsme et les préjugés, l'ignorance de beaucoup de femmes barre la route à cette réforme essentielle (*ndlr: l'équité salariale; un salaire égal pour un travail différent de valeur égale*), pour laquelle on lutte depuis des années et qui sera réalisée plus difficilement encore, croyons-nous, que l'égalité politique.» Tels étaient les propos tenus en 1919 par une visionnaire ; la fondatrice de ce journal, Emilie Gourd. Les femmes n'ont certainement pas le monopole de la responsabilité du sort dont elles sont victimes. Cependant, si elles veulent l'égalité et l'équité salariales, elles devront l'exiger et la réaliser car personne ne le fera à leur place.

Les féministes ont été présentées comme de méchantes poilues et c'est souvent ainsi qu'elles sont perçues. C'est pourtant grâce à des personnes comme Emilie Gourd que nos contemporaines